

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1934-05-22

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1934-05-22, 1934-05-22.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15178>

Copier

Information sur la lettre

Date 1934-05-22

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

22. Mai [1934?]

4 BLACKBURNE TERRACE,
LIVERPOOL. 8.

Cher Jean il ne faut pas te laisser
décourager, on ne peut pas toujours
faire également bien. J'aime à croire
que cela va même déjà. Il se peut
que toutes ces causeries politiques autour
de toi te fatigue on ne peut pas s'user
à tout faire dans la vie.

Hon tu ne m'a pas dit que c'était
sûr que tu viendras. mais je souhaitais
vous voir. Tu m'as dit "à bientôt".

Je fus contente. Ensuite je m'inquiétais
à l'idée que je vous manquerais car
je prévoyais quelques absences pour moi.
Alors c'est pour une autre fois.

En effet. Jeudi je fus prête, le fasci
à la porte, ^{pour aller à W. Anderson} quand j'ai aperçu que

Arny était morte la veille, je suis
allée donc à Southport car j'ai leur avoir
offerte une place dans le tombereau de ma
tante. L'intérieur est en train
vendredi par un très mauvais temps
froid, vent et une pluie battante.
Ma tante Clara est beaucoup plus
faible de tête maintenant, ses deux
autres enfants qui étaient là ne lui
avaient pas dit qu'Arny fut morte.
C'était étrange le Pasteur fut là
ou avait une service à la maison
et la mère dans le prie à côté
n'y comprenait rien.

J'étais très lasse après tout mais
demain je vais à Windermere pour
passer 3 jours auprès d'Arthur.
On me dit qu'il va mieux.

Sell fait bien si lui ferai faire quelques
bonnes petites promenades pour reprendre
ses forces.

J'ai eu le "combat avec l'ange" c'est
très moderne style comme la
peinture et c'est bien dans Paris
que cela se passe mais je ne trouve
pas les caractères principaux
du tout intéressants. Cela manque
de vie et de force à mon avis.

Pour l'"homme invisible" on ne nous
a pas indiqué une morale et j'ai
conclu comme j'ai dit qu'il faut
être pendante.

Dis-moi si ton travail marche.
Au revoir.

Je vous embrasse très très de vous

Bertha.

J'ai causé avec une dame qui
a un tableau par Girard elle
aimerait savoir quelque chose sur
Girard de quand était il ? et
si ses tableaux sont appréciés
Son tableau est "les trois mendiants"
Peux tu me dire quelque chose !
Il n'est pas moderne évidemment.